

DIRECTION DE LA COMMUNICATION
ET DES PARTENARIATS

DOSSIER DE PRESSE



MOHAMED BOUROUISSA, CLÉMENT COGITORE,
THU-VAN TRAN ET MARIE VOIGNIER

10 OCTOBRE – 21 DÉCEMBRE 2018

PRIX MARCEL DUCHAMP 2018

[#PrixMarcelDuchamp2018](https://www.instagram.com/PrixMarcelDuchamp2018)

Centre
Pompidou

PRIX MARCEL DUCHAMP 2018

10 OCTOBRE – 31 DÉCEMBRE 2018

25 septembre 2018



**direction de la communication
et des partenariats**
75191 Paris cedex 04

directeur
Benoît Parayre
téléphone
00 33 (0)1 44 78 12 87
courriel
benoit.parayre@centrepompidou.fr

attachée de presse
Dorothée Mireux
téléphone
00 33 (0)1 44 78 46 60
courriel
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

www.centrepompidou.fr



Adiaf
relations presse
Caroline Crabbe
téléphone
00 33 (0)6 10 19 36 31
courriel
caroline.crabbe@adiaf.com

SOMMAIRE

1. COMMUNIQUÉ DE PRESSE	PAGE 3
2. L'ADIAF ET LE PRIX MARCEL DUCHAMP	PAGE 6
3. LES PARTENAIRES	PAGE 8
4. LES ARTISTES	PAGE 10
5. PUBLICATION	PAGE 27
6. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	PAGE 31
7. INFORMATIONS PRATIQUES	PAGE 34

VISITE PRESSE

MARDI 9 OCTOBRE 2018

11H - 13H

En présence des artistes et de Marcella Lista, commissaire de l'exposition
Sur invitation

REMISE DU PRIX MARCEL DUCHAMP 2018

LUNDI 15 OCTOBRE

18H - 21H, FORUM

REMISE DU PRIX À 19H30

Sur invitation



4 juillet 2018



direction de la communication
et des partenariats
75191 Paris cedex 04

directeur
Benoît Parayre
téléphone
00 33 (0)1 44 78 12 87
courriel
benoit.parayre@centrepompidou.fr

attachée de presse
Dorothée Mireux
téléphone
00 33 (0)1 44 78 46 60
courriel
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

www.centrepompidou.fr



relations presse
Caroline Crabbe
téléphone
00 33 (0)6 10 19 36 31
courriel
caroline.crabbe@adiaf.com

www.adiaf.com

Portraits des artistes
© Manuel Braun

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

PRIX MARCEL DUCHAMP 2018

MOHAMED BOUROUISSA, CLÉMENT COGITORE, THU-VAN TRAN ET MARIE VOIGNIER

10 OCTOBRE - 31 DÉCEMBRE 2018

GALERIE 4, NIVEAU 1

À l'occasion du Prix Marcel Duchamp 2018, le Centre Pompidou invite les quatre finalistes, Mohamed Bourouissa, Clément Cogitore, Thu-Van Tran et Marie Voignier, à présenter leurs œuvres dans une exposition collective.

Cette manifestation annuelle, organisée avec l'ADIAF (Association pour la Diffusion internationale de l'art français), compte aujourd'hui parmi les prix d'art contemporain les plus prestigieux au monde.

Cette nouvelle édition dont la commissaire est Marcella Lista, conservatrice au musée national d'art moderne, cheffe du service Nouveaux Médias, offre un nouveau regard sur la scène artistique en France en donnant à découvrir les productions inédites des artistes nommés. À travers l'exposition se font écho des préoccupations communes : repenser le récit à l'heure de la saturation médiatique, poser de nouvelles conditions d'expérience de la mémoire.

Précédés d'une longue phase en immersion, chacun des projets de **Mohamed Bourouissa** construit une situation d'énonciation nouvelle. À l'encontre de constructions médiatiques faussement simplistes, l'artiste réintroduit de la complexité dans le concept de représentation, à la marge de l'hypervisibilité. Vendeurs de cigarettes à la sauvette, détenus derrière les barreaux ou cowboys afro-américains ne deviennent pas simplement l'objet du regard, mais endossent à leur tour le rôle de producteurs d'images. Les films, photographies, livres ou installations de l'artiste sont autant de tentatives de rééquilibrer la distribution du savoir et du pouvoir, afin de ménager une place à l'expression d'identités hybrides, mouvantes et ambiguës.

Né en 1978 à Blida (Algérie), Mohamed Bourouissa vit et travaille à Paris. Il est représenté par kamel mennour, à Paris et à Londres (Angleterre) et Blum & Poe, Los Angeles / New York / Tokyo.

Clément Cogitore développe une pratique à mi-chemin entre art contemporain et cinéma. Mêlant films, vidéos, installations et photographies, son travail questionne les modalités de cohabitation des hommes avec leurs images. Il y est le plus souvent question de rituels, de mémoire collective, de figuration du sacré ainsi que d'une certaine idée de la perméabilité des mondes.

Né à Colmar en 1983, Clément Cogitore est représenté par la galerie Eva Hober à Paris et la galerie Reinhard Hauff à Stuttgart (Allemagne).

Thu-Van Tran œuvre à des compositions sémantiques et sculpturales qui s'inscrivent aussi bien dans les champs discursifs que contemplatifs. Nourrie de sa propre expérience d'outsider – femme vietnamienne vivant en France –, elle explore avec incarnation, imaginaire et force plastique la question du déplacement tant physique que culturel ; notamment au travers de l'histoire coloniale, du déterminisme primitif ou social, de la survivance des langues.

Née en 1979 à Hô Chi Minh (Vietnam), Thu-Van Tran est représentée par Meessen De Clercq à Bruxelles (Belgique), et présentera en 2019 son exposition personnelle à la galerie Rüdiger Schöttle à Munich (Allemagne) puis à la galerie Almine Rech à New York (États Unis).

Marie Voignier filme des situations où le réel emprunte soudainement les chemins de l'artifice, transformant le matériel documentaire en un champ d'expérimentation visuel et critique. Avec une grande rigueur formelle et une distance d'observation quasi scientifique, ses films débordent parfois étrangement vers le fantastique, et portent finalement un regard sur le regard lui-même comme si le microscope se retournait sur l'œil qui l'observe.

Née à Ris Orangis en 1974, Marie Voignier est représentée par la galerie Marcelle Alix à Paris.

« Un prix de collectionneurs comme le prix Marcel Duchamp est unique en France et aujourd’hui plus que jamais, le regard des amateurs d’art sur la scène française actuelle apporte un souffle nouveau et passionné au monde de l’art. Nous sommes conscients de la responsabilité qui incombe à l’ADIAF : choisir les quatre artistes représentatifs de la scène française qui seront mis en avant par l’une des plus grandes institutions muséales au monde et ce sur 650 m² pendant 3 mois, avec une visibilité record – plus de 70 000 visiteurs pour le prix 2017 - ce n’est pas rien !

Créé par l’Association pour la diffusion internationale de l’art français, l’ADIAF, et organisé dès l’origine en partenariat avec le Centre Pompidou, le prix Marcel Duchamp figure aujourd’hui parmi les grands prix de référence sur la scène internationale. Je tiens à souligner l’exceptionnelle réussite de cette collaboration entre une prestigieuse institution publique et les collectionneurs. Une véritable union sacrée au service de l’art contemporain hexagonal !

Dès son lancement en 2000, notre prix s’est délibérément tourné vers la reconnaissance des artistes les plus novateurs de leur génération pour mettre en lumière la scène française à travers ses talents les plus prometteurs. Au-delà du choix très ouvert fait depuis 2000 sur un vaste panorama d’artistes de notre temps – 17 lauréats et quelque 70 artistes travaillant dans le domaine des arts plastiques et visuels ont été distingués à ce jour – le prix Marcel Duchamp illustre cet esprit français d’ouverture, de créativité et d’équilibre auquel je suis profondément attaché.

Les quatre artistes de cette 18^{ème} édition en sont une nouvelle et brillante illustration.»

Gilles Fuchs

Président de l’ADIAF

« Cette nouvelle édition du Prix Marcel Duchamp témoigne de la curiosité des membres de l’ADIAF et de la complicité résolue avec l’équipe de la conservation du musée national d’art moderne.

Les quatre artistes ici réunis sont l’expression de la passionnante diversité de la création de notre pays – je ne peux que me féliciter d’un enthousiasme partagé. »

Bernard Blistène

Directeur du musée national d’art moderne

2. L'ADIAF ET LE PRIX MARCEL DUCHAMP



www.adiaf.com

UN PRIX CRÉÉ PAR L'ASSOCIATION POUR LA DIFFUSION INTERNATIONALE DE L'ART FRANÇAIS POUR METTRE EN LUMIÈRE LA SCÈNE HEXAGONALE

Présidée par Gilles Fuchs, l'Association pour la diffusion internationale de l'art français (ADIAF) regroupe 400 collectionneurs d'art contemporain français engagés intensément dans l'aventure de la création. Soutenue par des entreprises mécènes, l'ADIAF s'est donnée comme mission de mettre en lumière la scène française de ce début du XXI^{ème} siècle et de contribuer à son rayonnement international.

Créé en 2000 par l'ADIAF, ouvert aux artistes français et résidant en France, le Prix Marcel Duchamp a acquis un prestige qui le place aujourd'hui parmi les grands prix nationaux de référence sur la scène internationale. Il a distingué à ce jour plus de 70 artistes et 17 lauréats. Ce prix de collectionneurs entend rassembler les artistes les plus novateurs et confronter toutes les formes artistiques : installation, vidéo, peinture, photographie, sculpture ... Il distingue chaque année un lauréat parmi quatre artistes français ou résidant en France travaillant dans le domaine des arts plastiques et visuels.

Les quatre artistes nommés pour chaque édition sont choisis par un comité de collectionneurs de l'ADIAF, acteurs passionnés du monde de l'art qui confèrent à ce prix sa singularité. La « sélection d'artistes » est ensuite soumise à un jury international réunissant des experts dont les avis font autorité dans le monde de l'art contemporain - conservateurs de grandes institutions, collectionneurs français et étrangers - chargé de choisir le lauréat à qui l'ADIAF offre une dotation financière de 35 000 €. Le comité de sélection et jury sont renouvelés chaque année.

UN PARTENARIAT DE RÉFÉRENCE AVEC LE CENTRE POMPIDOU

Fruit d'un partenariat exemplaire public-privé, le prix Marcel Duchamp est organisé depuis l'origine avec le Centre Pompidou qui, pendant quinze éditions, a invité le lauréat pour une exposition personnelle au sein du musée national d'art moderne.

Depuis 2016, l'ADIAF et le Centre Pompidou ont donné au prix Marcel Duchamp un nouvel élan en faisant évoluer la formule d'exposition qui lui est consacrée au Centre Pompidou : le Musée national d'art moderne ouvre aujourd'hui ses portes aux quatre artistes nommés qui bénéficient ainsi d'une vitrine exceptionnelle de 650 m² pendant 3 mois au sein d'une des plus grandes institutions muséales au monde.

Cette évolution majeure donne une visibilité plus forte aux artistes de la scène contemporaine française autour d'un rendez-vous qui devient l'occasion d'un état des lieux annuel de la scène artistique française.

L'exposition du Prix Marcel Duchamp permet de rendre hommage aux finalistes du prix en exposant leurs œuvres. Elle invite également le public à se faire une idée propre avant la délibération du jury et la proclamation du lauréat.

AMBASSADEUR DE LA SCÈNE FRANÇAISE

Au fil des années, le prix Marcel Duchamp s'est imposé comme l'un des plus pertinents vecteurs d'information sur l'art contemporain en France jouant un rôle d'ambassadeur de la scène hexagonale. La cinquantaine d'expositions organisées à ce jour par l'ADIAF autour des artistes du prix Marcel Duchamp apportent un éclairage précieux sur le dynamisme actuel et la créativité des artistes de la scène française. Elles ont permis de nouer des partenariats stimulants avec de nombreux musées français et étrangers et donné lieu à des catalogues qui contribuent à la diffusion internationale de l'art contemporain français.

LAURÉATS DU PRIX MARCEL DUCHAMP

Thomas Hirschhorn (2000), Dominique Gonzalez-Foerster (2002), Mathieu Mercier (2003), Carole Benzaken (2004), Claude Closky (2005), Philippe Mayaux (2006), Tatiana Trouvé (2007), Laurent Grasso (2008), Saâdane Afif (2009), Cyprien Gaillard (2010), Mircea Cantor (2011), Daniel Dewar et Grégory Gicquel (2012), Latifa Echakhch (2013), Julien Prévieux (2014), Melik Ohanian (2015), Kader Attia (2016), Joana Hadjithomas et Khalil Joreige (2017).

18^{ÈME} ÉDITION DU PRIX MARCEL DUCHAMP

LES ARTISTES NOMMÉS

Mohamed Bourouissa
Clément Cogitore
Thu-Van Tran
Marie Voignier

LE COMITÉ DE SÉLECTION

Sylvie Fontaine, Gilles Fuchs, Dorith Galuz, Thierry Gontier, Ronan Grossiat, Laurent Thierry, Marie-Ange Moulouguet, Bruno Ribeyron-Montmartin, Jean-Michel Vergès, Marie Wolf, Akemi Shiraha

LE JURY INTERNATIONAL

Bernard Blistène (France), Directeur du Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, Paris
Gilles Fuchs (France), Collectionneur, Président de l'ADIAF
Jean-Claude Gandur, Collectionneur, Président de la Fondation Gandur pour l'art
Maja Hoffmann, Collectionneuse, Présidente de la Luma Foundation
Laurent Le Bon, Président du musée Picasso-Paris
Marina Loshak, Directrice du musée des beaux-arts Pouchkine, Moscou
Akemi Shiraha, Représentante de l'Association Marcel Duchamp

LES RAPPORTEURS

Katerina Gregos, rapporteur de Thu-Van Tran (historienne de l'art, commissaire d'exposition, écrivaine, directrice artistique de la 1^{ère} Biennale de Riga)
Géraldine Gourbe, rapporteur Marie Voignier (philosophe, critique d'art, commissaire d'expositions)
Carlos Basualdo, rapporteur Mohamed Bourouissa (The Keith L. and Katherine Sachs, Senior Curator of Contemporary Art, Philadelphia Museum of Art)
Jean-Charles Vergne, rapporteur Clément Cogitore (Directeur du FRAC-Auvergne, commissaire d'expositions)

3. LES PARTENAIRES

L'ADIAF bénéficie du soutien de mécènes engagés auprès des collectionneurs qui apportent leur aide généreuse au déploiement du prix Marcel Duchamp : ADAGP, ARTCURIAL, ICART, INLEX IP EXPERTISE, COMITÉ PROFESSIONNEL DES GALERIES D'ART, FONDATION D'ENTREPRISE HERMÈS, SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, THE ARTNEWSPAPER FRANCE

Le prix Marcel Duchamp s'est également entouré des compétences de partenaires qui ont souhaité s'associer à l'organisation du prix : CREATIVTV, HORIZON BLEU, SILVANA EDITORIALE

Les expositions internationales prix Marcel Duchamp sont soutenues par l'INSTITUT FRANÇAIS.

ADAGP

Fondée en 1953 par des artistes, l'ADAGP représente 133 000 auteurs dans le monde, dans toutes les disciplines des arts visuels : peinture, sculpture, photographie, design, BD, street art, art vidéo, art numérique, architecture... Au cœur d'un réseau international de 50 sociétés sœurs, l'ADAGP perçoit et répartit les droits des artistes, les protège et se bat pour l'amélioration du droit d'auteur. Elle est aujourd'hui la première des sociétés d'auteurs des arts visuels au monde.

Soucieuse de placer la création au cœur du monde, l'ADAGP encourage la scène créative en initiant et/ou en soutenant financièrement des projets propres à valoriser les arts visuels et à en assurer la promotion à l'échelle nationale et internationale.

www.adagp.fr

ARTCURIAL

La maison de ventes aux enchères ARTCURIAL est heureuse de soutenir l'ADIAF et son action en faveur du rayonnement de l'art contemporain à travers le Prix Marcel Duchamp qui encourage la visibilité de la jeune création française sur la scène internationale.

www.artcurial.com

ICART

L'ICART, l'École du Management de la Culture et du Marché de l'Art, est fière d'être le partenaire « Éducation & Formation » de l'ADIAF. Pleinement connectés à la création et aux artistes contemporains, l'ICART et ses étudiants sont présents à toutes les étapes de l'élaboration du Prix Marcel Duchamp, ainsi qu'au cœur de la vie culturelle de l'ADIAF avec plus de 60 visites d'ateliers et de musées tout au long de l'année.

Une opportunité unique pour les étudiants de l'ICART de participer au programme d'animations de l'ADIAF, découvrir l'univers des collectionneurs, et soutenir la création française.

www.icart.fr

INLEX IP EXPERTISE

Parce que le talent doit être particulièrement encouragé quand il est créatif, original, et nouveau...

Inlex IP Expertise, cabinet de Conseil en Propriété Intellectuelle et son équipe d'experts en valorisation d'actifs immatériels, a souhaité promouvoir l'art contemporain en s'associant à l'ADIAF pour la remise du Prix Marcel Duchamp.

www.inlex.com

COMITÉ PROFESSIONNEL DES GALERIES D'ART

Interlocuteur privilégié des acteurs publics et privés du marché de l'art, le Comité Professionnel des Galeries d'Art représente les galeries et défend leurs intérêts depuis 1947. Son partenariat avec Le Prix Marcel Duchamp témoigne du lien indissociable entre les artistes, les collectionneurs et les galeries animées par la volonté de promouvoir la scène artistique française.

www.comitedesgaleriesdart.com

FONDATION D'ENTREPRISE HERMÈS

La Fondation d'entreprise Hermès accompagne celles et ceux qui apprennent, maîtrisent, transmettent et explorent les gestes créateurs pour construire le monde d'aujourd'hui et inventer celui de demain.

Elle développe neuf grands programmes qui articulent savoir-faire, création et transmission.

Toutes les actions de la Fondation d'entreprise Hermès, dans leur diversité, sont dictées par une seule et même conviction : Nos gestes nous créent.

www.fondationentreprisehermes.org

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE est l'un des premiers groupes européens de services financiers, impliqué depuis de nombreuses années dans les domaines de l'art moderne et contemporain. Sa Collection, initiée en 1995, constitue aujourd'hui un ensemble de plus de 1 200 œuvres, peintures, sculptures, photographies, estampes et lithographies d'artistes français et internationaux, exposées principalement sur les sites de La Défense et de Val de Fontenay. Le groupe SOCIÉTÉ GÉNÉRALE est particulièrement heureux de participer au rayonnement de la scène artistique française en soutenant l'ADIAF et le Prix Marcel Duchamp.

www.societegenerale.com



Remise des Prix Marcel Duchamp 2016, Kader Attia et 2017, Joana Hadjithomas et Khalil Joreige
© Centre Pompidou, Hervé Véronèse

4. LES ARTISTES

Le Prix Marcel Duchamp réunit quatre propositions ambitieuses, qui témoignent des parcours singuliers d'artistes déjà reconnus en France et au-delà. L'exposition présente les œuvres de Thu-Van Tran, Clément Cogitore, Mohamed Bourouissa et de Marie Voignier dans une scénographie où chacune construit sa temporalité.

À travers ces installations s'expriment des préoccupations communes. Comment repenser le récit en un temps de saturation médiatique où le monde lui-même semble atteindre une forme d'invisibilité ? Comment nouer, avec l'espace et le temps de la mémoire, des relations vivantes et complexes qui ne s'arrêtent pas au témoignage, au document, à la collecte d'archives ? Les artistes engagent ici des formes d'écriture précises : le film, la sculpture, l'architecture et le dessin sont considérés et redéployés comme outils critiques. Leurs œuvres prennent à bras-le-corps les oscillations du sens dans le présent de l'histoire.

MOHAMED BOUROUISSA



© Manuel Braun

ŒUVRE EXPOSÉE

***Pas le temps pour les regrets*, 2018**

Installation, bois peint, écrans TV, plateau tournant, vidéo couleur et animation 3D

Dimensions variables

14min 01sec

Courtesy kamel mennour, Paris / London et Blum & Poe, Los Angeles / New York / Tokyo

Dans chacun de ses projets, l'artiste inscrit des collaborations et des protocoles d'échanges hors du milieu artistique.

Pas le temps pour les regrets s'intéresse à l'Hôpital Blida-Joinville, premier hôpital psychiatrique construit en Algérie. Inauguré en 1937, il a été dans les années 1950 le lieu d'une rupture révolutionnaire avec le confinement médical pratiqué à l'époque coloniale. Le psychiatre et philosophe Frantz Fanon y a introduit de nouvelles méthodes de soin, basées notamment sur une approche thérapeutique du jardinage, sur le théâtre, l'ergothérapie et des formes de socialisation des patients. Pour penser sa recherche, Mohamed Bourouissa a pris pour guide Bourlem Mohamed, un patient qui bénéficia des ateliers thérapeutiques initiés par Fanon. L'œuvre qui en résulte travaille avec l'idée de résilience et interroge cette histoire où s'enchevêtrent une idée de la folie, une pratique de la domination et une théorie racialisée. Dans une grande structure de bois, habitacle à la fois physique et mental, Mohamed Bourouissa intègre des sculptures réalisées par les enfants du quartier de Toxteth, à Liverpool, qui l'ont accompagné dans l'élaboration de son œuvre, ainsi que des éléments qui évoquent la macération du millepertuis, désigné comme "chasse-démons" dans la pharmacopée ancienne. Au cœur du dispositif, une vidéo déploie un labyrinthe temporel ancré dans le présent, convoquant tour à tour les paroles des deux mentors successifs de l'hôpital, Antoine Porot et Frantz Fanon.

BIOGRAPHIE

Né en 1978 à Blida, Algérie / Vit et travaille à Paris

Représenté par kamel mennour, Paris / Londres et Blum & Poe, Los Angeles / New York / Tokyo

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2018

Hustling, kamel mennour, London, Royaume-Uni

Mohamed Bourouissa : Urban Riders, Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

La fureur du dragon, Studio 13/16, Centre Pompidou, Paris, France

2017

Horseday, film screening and book signing, Le Bal, Paris, France

Périphérie, musée Delacroix, Paris, France

Horseday, film screening, Atlanta Contemporary, Atlanta, USA

Mohamed Bourouissa : Urban Riders, The Barnes Foundation, Philadelphia, USA

2016

Horseday, film screening and book signing, Le Bal, Paris, France.

Tijdgenoten #1 : Mohamed Bourouissa, De School, Amsterdam, Pays-Bas

Mohamed Bourouissa : Horseday, Stedelijk Museum, Amsterdam, Pays-Bas

Hustling, Basis, Frankfurt am Main, Allemagne

2015

Hustling, kamel mennour, Paris, France

2014

Mohamed Bourouissa : Some Copyright Options, Art Gallery of Ontario, Toronto, Canada

Capsule 02 : Mohamed Bourouissa, Haus der Kunst, Munich, Allemagne

2013

All-in, Frac Franche-Comté, Besançon, France

All-in, kamel mennour, Paris, France

L'Utopie d'August Sander, Marseille-Provence 2013, Marseille, France

2012

L'Utopie d'August Sander, Galerie Édouard-Manet, Gennevilliers, France

L'Utopie d'August Sander, art-cade* galerie des grands bains douches de la Plaine, Marseille, France

Peripheral Stages. Mohamed Bourouissa and Tobias Zielony, MAXXI-Museo nazionale delle arti del XXI secolo, Rome, Italie

2011

Le Miroir (The Mirror), SCAD, Savannah College of Art and Design, Atlanta, USA

Live Cinema/Peripheral Stages: Mohamed Bourouissa and Tobias Zielony, Philadelphia Museum of Art, Philadelphia, USA.

Périphériques, École d'art du Calaisis, Calais, France

2010

Temps mort, kamel mennour, Paris, France

Périphéries, Yossi Milo Gallery, New York, USA

2009

Temps mort, screening, La maison rouge, Paris, France

Périphéries and photographs taken in Rio, FOTORIO, Centro Cultural Correios Apresenta, Rio de Janeiro, Brésil

Tense Territories, The Finnish Museum of Photography, Helsinki, Finlande

2008

Périphéries in the context of "Mois de la Photo", Paris, France

Heimat, Breda Photo 2008, Breda, Pays-Bas

Teenage Wildlife - Périphérique, Site Gallery, Sheffield, Angleterre

Photomonth Krakow, Pauza Galerie, Krakow, Pologne

Périphérique, Le Château d'Eau, Toulouse, France

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2018

Take Me (I'm yours), Académie de France à Rome – Villa Médicis, Rome, itinérance : Pirelli HangarBicocca, Milan, Italie*Beautiful world, where are you?*, Biennale de Liverpool, Royaume-Uni*Par amour du jeu*, Magasins Généraux à Pantin, France

2017

Once upon a time... the western, Musée des Beaux Arts de Montréal, Canada*How to live together*, Kunsthalle Wien, Autriche*Please come back. The world as prison*, MAXXI, Rome, Italie, itinérance : IVAM, Valence, Espagne*Sharjah Biennial 13 Act II An unpredictable expression of human potential*, Beirut Art Center, Beyrouth, Liban

2016

Black Cowboy, The Studio Museum, New York, USA

2015

La vie Moderne, Biennale de Lyon, France*Nel Mezzo del Mezzo*, curated by Christine Macel, Museo Riso, Palermo, Italie

Bienal de la Habana, Cuba

2014

The Divine Comedy, MMK Museum für Moderne Kunst, Frankfurt am Main, Germany ; Smithsonian National Museum of African Art, Washington, USA ; Museo Reina Sofía, Madrid, Spain ; Correo, Venice, Italy ; Hayward Gallery @ Visual Arts, London, England ; National Gallery of Zimbabwe, Harare, Zimbabwe*The Sea is my Land*, Triennale di Milano, Milano, Italie*Historia, miradas de artistas*, itinérance : Museo Marco, Vigo, Espagne, Februar PhotoEspaña, International Festival of photography and visual arts, Madrid, Espagne

2013

Retour du monde, commandes publiques autour du tramway de Paris, MAMCO, Musée d'art moderne et contemporain, Genève, Suisse*Hors Pistes 2013 Le mouvement des images*, Centre Pompidou, Paris, France

2012

Nuit Blanche, L'Utopie d'Auguste Sander, Galerie Edouard Manet, Gennevilliers & All-In, Monnaie de Paris, France.*Voice of Images*, Palazzo Grassi, François Pinault Foundation, Venice, Italie

2011

Momentaufnahmen einer Generation / Snapshots of a Generation, Wentrup, Berlin, Allemagne*ILLUMInazioni / ILLUMInations*, 54th Venice Biennale de Venise, Venice, Italie*L'art est un sport de combat*, video program with Légende, Musée des Beaux-Arts de Calais, Calais, France*Nouveaux Tableaux parisiens*, Pavillon Carré de Baudoin, Paris, France

2010

What is waiting out there, 6th Berlin Biennale for contemporary art, Berlin, Allemagne*Dynasty*, Palais de Tokyo, Musée d'art Moderne de la Ville de Paris/ARC, Paris, France*Panorama 12*, Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, Tourcoing, France

2009

The Generational Triennial: Younger than Jesus, New Museum, New York, USA

Deutsches Historisches Museum, Berlin, Allemagne

Panorama 11, Un archipel d'expériences, Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, Tourcoing, France

2007

Rencontres Internationales de la Photographie, Le Off, Arles, France

COLLECTIONS PUBLIQUES ET PRIVÉES

Fondation Louis Vuitton, Paris
Sammlung Philara
Burger Collection, Hong Kong, Chine
KADIST Art Foundation, Paris, France
Musée d'Art moderne de la Ville de Paris
FRAC Bretagne, Rennes, France
FRAC Franche-Comté, Besançon, France
Fondation Sindika Dokolo
Stedelijk museum, Amsterdam, Pays Bas
Pinault Collection, Paris, France
LACMA, Los Angeles, USA
Philadelphia Museum of Art, Philadelphie, Etats Unis
Centre Pompidou, Paris, France
Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration, Paris, France
Fonds National d'art contemporain, France
Galerie du Château d'Eau, Toulouse, France
International art Fund, Grande-Bretagne
Maison Européenne de la Photographie (MEP), Paris, France
Neuflyze Vie, Paris, France
The Finnish Museum of Photography, Helsinki, Finlande
Weng Collection, Krefeld Germany

PUBLICATIONS

DESSINS HORSE DAY, Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, Paris Musées & kamel mennour, 2018

Mohamed Bourouissa, The Barnes Foundation & kamel mennour, 2017

Horseday, Stedelijk Museum Amsterdam & kamel mennour, 2016

Horse Day, Roma publications, Stedelijk Museum Amsterdam, 2016

l'utopie d'auguste sander, basis, Frankfurt-am-Main, 2016

Temps mort, kamel mennour & Etudes Books, janvier, 2014

Paris Champ & Hors Champs, Photographies contemporaines, Paris Bibliothèques, septembre, 2014

Rip, Livre d'artiste, Carte blanche du PMU & du Bal, Filigranes Éditions, novembre, 2011

Younger than Jesus, New Museum of Contemporary Art, New York, USA, 2009

Mohamed Bourouissa, Périphérique (cat.). Le Château d'Eau, Toulouse, France (exposition 12 mars - 12 avril, 2008)

CLÉMENT COGITORE



© Manuel Braun

ŒUVRE EXPOSÉE

The Evil Eye

2018

Installation vidéo

15 min

Courtesy Galerie Eva Hober, Galerie Reinhard Hauff

Production

Galerie Eva Hober, Noirmontartproduction, Kazak Productions, Arte, CNAP, Henri Ellam & Associés

Si le travail de Clément Cogitore privilégie le médium du film, il se déplace entre photographie et images en mouvement, entre les circuits de distribution du cinéma et l'installation de musée. Le sens du rite et la manifestation du sacré sous-tendent l'ensemble de son œuvre, inspirée par les rassemblements, les phénomènes communautaires et l'expression des croyances d'aujourd'hui, fussent-elles erratiques ou diffuses, sans objet défini. La circulation et la banalisation des images constituent le hors-champ de cette démarche : l'artiste s'y confronte et y répond avec une intensité visuelle et un sens du conte qui confine au fantastique.

Issue d'un nouveau chantier de recherche de Clément Cogitore, *The Evil Eye* est entièrement réalisé à partir d'images préexistantes. Le récit d'une voix féminine y traverse des scènes anonymes et stéréotypées, prélevées dans des banques d'images mondiales où se fournissent les producteurs de clips publicitaires et de campagnes politiques. Une dramaturgie ambivalente s'installe peu à peu, où l'indifférenciation identitaire entre en tension avec un registre allégorique. L'installation prend la tournure d'une boîte optique. Le fourmillement d'un grand écran LED happe le regard dans un espace paradoxalement intime, où l'autorité du dispositif médiatique et celle du spectateur entrent l'une et l'autre en dérive.

Avec le soutien de **noirmontartproduction**

BIOGRAPHIE

Né en 1983 à Colmar

Représenté par la Galerie Eva Hober, Paris et la Galerie Reinhard Hauff, Stuttgart

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2019

Clément Cogitore : videos, Kunsthaus Baselland, Bâle, Suisse

2018

Clément Cogitore : Fotografien, Forum für Fotografie, Cologne, Allemagne

Clément Cogitore : Project room, Ikon Gallery Birmingham, Royaume Uni

Les Indes Galantes, Tabakalera, International Centre for Contemporary arts, San Sebastian, Espagne

Reste l'air et les formes, FRAC Auvergne, Clermont Ferrand, France

Installations, Lux, Scène nationale de Valence, France

2017

Parmi nous (dans le cadre du Prix de la Fondation d'entreprise Ricard pour l'Art Contemporain), Centre Pompidou, Paris

Uchronies, Galerie Eva Hober, Paris, France

Braguino ou la communauté impossible, Le BAL, Paris, France

L'intervalle de résonance, Galerie Reinhard Hauff, Stuttgart, Allemagne

2016

L'intervalle de résonance, Palais de Tokyo, Paris, France

Ni le ciel ni la terre, Galerie Reinhard Hauff, Stuttgart, Allemagne

2015

Digital Desert, Galerie Whiteproject, Paris, France

2014

Fictions, Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg, France

Visions, Centre européen d'actions artistiques contemporaines, Strasbourg, France

Rumeurs, Galerie White Project, Paris, France

2012

Rondes de Nuit, Galerie Whiteproject, Paris, France

2011

Un archipel, Module, Palais de Tokyo, Paris, France

Angelu(s)x, Galerie Saint-Séverin, Paris, France

EXPOSITIONS COLLECTIVES, PROJECTIONS (SÉLECTION)

2018

In formation II, ICA Institute for contemporary arts, Londres, Royaume Uni

ENFANCE Encore un jour banane pour le poisson rêve, Palais de Tokyo, Paris, France

Frame freely, Daegu Photo Biennale, Corée du Sud

Respire, Herzliya Museum of Contemporary Art, Israël

Art of the real, Lincoln Center, New-York, USA

The Rebellion of Moving Image, Taipei Museum of Contemporary Arts, Taiwan

OHLO, Art Cinema festival, Rio de Janeiro, Brésil

Persona Grata, MAC VAL, Vitry sur Seine

Telluride international film festival, Sélection officielle - USA

2017

Biennale de Québec, Musée National des Beaux-Arts du Québec, Montréal, Canada

The Opposing shore, 7^e Biennale Internationale d'Art Contemporain de Moscou, Russie

Vision on vision, the Lemaitre video collection, SeMA Bunker, Séoul, Corée du Sud

Intériorités, LaBanque, Béthune, France

Un monde in-tranquille, Centre d'art Contemporain, Meymac, France

2016

New directors, new films, MOMA, Museum Of Modern Art, New York

18^{ème} Prix de la fondation d'entreprise Ricard, Fondation d'entreprise Ricard, Paris

59th San Francisco international film festival, USA, Sélection officielle
One is almost never present, NEST Gallery, La Haye, Pays Bas

2011 - 2015

57^e Semaine de la critique, Festival de Cannes, Sélection officielle

Is it yours ?, Museum Baerengasse, Zürich

Pièces montrées, 30 ans des FRAC, Frac Alsace, Sélestat, France

Vidéo Dumbo Eyebeam, Art+Technology Center, New-York, USA

Un nouveau festival, Centre Pompidou, Paris, France

Teatro delle esposizioni, Villa Medici, Rome, Italie

Rencontres internationales Paris-Berlin-Madrid, Haus der Kulturen der Welt, Berlin

65^e International film festival Locarno, Italie, Sélection officielle

50^e Quinzaine des réalisateurs, Festival de Cannes, France, Sélection officielle

Other French loves, Museum of fine arts, Boston, USA

Wilkommen in Paradies, Landesgalerie Burgenland, Eisenstadt, Autriche

Universo Video, LaBoral Centro de Arte, Gijon, Espagne

Passeurs, Bäckerstrasse4 Gallery, Künstlerhaus, Vienne, Autriche

Reality Terror, Kazi Art Forum, Istanbul, Turquie

Videomedēja, Museum of modern art Vojvodina, Novi Sad, Serbie

Dans la nuit des images, Grand Palais, Paris, France

8^e International biennial of video and cinema, Santiago, Chili

Wro 07, Biennale de Wroclaw, Pologne

Out of control, 7^e Biennale internationale de photographie et d'arts visuels, Musée d'art moderne, Liège, Belgique

COLLECTIONS PUBLIQUES ET PRIVES (sélection)

Centre Pompidou, Musée National d'Art Moderne, Paris

Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg

Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine

Nouveau Musée National Monaco

Centre national d'arts plastiques, Paris

Fond Municipal d'Art Contemporain, Paris

FRAC Aquitaine

FRAC Alsace

FRAC Auvergne

Collection Lemaître

Daimler Art collection, Berlin

PUBLICATIONS

2017

Braguino ou la communauté impossible, monographie

Co- Edition Filigranes // LE BAL

Textes de Léa Bismuth et Bertrand Schaeffer

2016

Hypothesis, DVD, monographie

Ecart production

Texte de Philippe-Alain Michaud

2014

Atelier, monographie

Edition Les Presses du Réel

Textes d'Anaël Pigeat, Dominique Païni et Jean-Michel Frodon

2010

Stories, DVD, monographie

Ecart production

Texte de Marie-Thérèse Champesme

THU-VAN TRAN



© Manuel Braun

ŒUVRES EXPOSÉES

Produites par l'artiste et Meessen De Clercq

Les couleurs du gris, 2018

Pigment, liant, eau, dimensions variables.

L'ensemble des six couleurs du *Rainbow Herbicides* sont ici appliquées dans des ordres et opacités différents produisant inévitablement du gris.

Traînée de poussière, 2018

Graphite sur papier Canson, peinture aérosol, 410 x 320 cm.

Le dessin d'une nuée ardente aspergé d'une fulgurante gamme chromatique qui tire son origine des dioxines utilisées par l'armée US dans les années 60 et regroupées sous l'oxymore *Rainbow Herbicides*.

Sois le bienvenu, 2018

Poudre d'algue, gouache, bois d'hévéa.

360 x 540 cm.

Le fossile des lettres d'une enseigne lumineuse, *Welcome*, présente ici le mot vidé, altéré, questionnant ainsi notre sens de l'hospitalité pour devenir, à l'endroit de l'art et la création, une adresse au public.

Si rien ne sort d'ici, 2018

Film 16 mm, Pellicule négatif Kodak 50D et 200T, iPhone, 5DRS drone

9min 07sec

Les images du film tournées en Asie et dans une fonderie en France dévoilent un récit en quatre souffles : « Souffle premier, dans le fracas et la brisure, un dictat se libère de son écran : naître et dire. À l'épreuve du temps et du silence, pensée seconde, des femmes s'ancrent inlassablement dans un combat. Troisième acte : jouir enfin, un volcan japonais ne peut contenir sa masse colérique. Geste dernier et originel : frapper la matière et s'y confondre, de l'enfant surgit l'étincelle et la couleur. »

L'Étincelle, 2018

bronze, 43 x 30 x 10 cm.

Moulage d'un bras d'enfant saisi dans le geste de l'indignation et de la désobéissance.

L'œuvre de Thu-Van Tran entrelace un large spectre de pratiques, de la sculpture à l'écriture en passant par le film et l'installation. Elle sonde les revers de la globalisation en mettant au travail, dans un même mouvement, la matière et le langage.

Cinq nouvelles œuvres sont ici réunies. La couleur, tout d'abord, prend l'espace. Chez Thu-Van Tran, elle concentre une charge ambiguë : issues d'une recherche initiée en 2012, *Les couleurs du gris* et *Traînée de poussière* citent et détournent les épandages toxiques des herbicides « arc-en-ciel » pratiqués par l'armée américaine dans les années 1960 au Vietnam. Par strates subtilement superposées, l'artiste a appliqué aux murs six couleurs dans des ordres et des opacités différents, produisant inévitablement du gris. En contrepoint, le film *Si rien ne sort d'ici* déroule des images captées ou recueillies en divers lieux du monde : quatre séquences silencieuses et néanmoins éloquentes où entrevoir une possible résistance – fût-elle symbolique. Enfin, *Sois le bienvenu* et *L'Étincelle*, rencontrent le spectateur à l'échelle du corps, interrogeant les possibles d'un espace à partager.

À travers des matériaux malléables, Thu-Van Tran opère une mise en vibration du langage et suggère une mobilité critique de l'Histoire. « La mémoire est notre médium, affirme-t-elle, et nous vivons dans la matière ».

BIOGRAPHIE

Née en 1979 à Hô-Chi-Minh-Ville, Vietnam / Vit et travaille à Paris
Représentée par la Galerie Meessen De Clercq, Bruxelles
thuvantran.fr/

EXPOSITIONS PERSONNELLES (Sélection)

2019

Almine Rech gallery, New York, USA
24h à Hanoi, Le Crédac, Ivry-sur-Seine, France
Rüdiger Schöttle gallery, Munich, Allemagne

2018

Xe Dap Oi, VCCA-Vincom Center for Contemporary Art, Hanoi, Vietnam
SAVVY Contemporary, Berlin, Allemagne
West world avec Franz West, galerie Natalie Seroussi, Paris, France
Une place au soleil, La Grande Place, Musée Du Cristal, Fondation Hermès, St Louis, France
Maidday, Galerie Saint Séverin, Paris, France

2017

Mountains are like the bones of the earth. Water is its blood, Meessen De Clercq, Bruxelles, Belgique
The blind excuse, with Marieta Chirulescu, Galerie Joseph Tang, Paris, France
Frieze New York, Focus section, New York, USA

2016

Listen, the Darkness Deepens, Ladera Oeste, Guadalajara, Mexique
From stamping to reading, Macleay Museum, Sydney, Australie
Échange de présents, Neuer Berliner Kunstverein, Berlin, Allemagne
Ecrire et autres Éclats, Les Abattoirs - Médiathèque, Toulouse, France

2015

We are this and that aren't we?, Meessen De Clercq, Bruxelles, Belgique
Cao su pleure, Galerie Art et Essai-Rennes 2 Université, Rennes, France

2013

Rejets, Musée éclaté de la presqu'île de Caen, Le Méric, Saint Aubin d'Arquenay, France
Art Basel, Statements section, Bâle, Suisse
La dix-huitième place, Centre d'Art Villa du Parc, Annemasse, France

2012

We Live in the Flicker, Meessen De Clercq, Bruxelles, Belgique

2011

La Tache, Galerie Martine Aboucaya, Paris, France
Le Nombre Pur selon Duras, La Maison Rouge-Le Patio, Paris, France

2009

Homme Livre, Bétonsalon-Centre d'Art et de Recherche, Paris, France
L'Espace-Centre Culturel Français de Hanoi, Hanoi, Vietnam
Lumière Arrière, Musée des Beaux-Arts de Mulhouse, Mulhouse, France

EXPOSITIONS COLLECTIVES (Sélection)

2018

The Schwartz Foundation, Art Space Pythagorion, Samos, Grèce
Cosmogonies, au gré des éléments, MAMAC, Nice, France
Un désir d'Archéologie, Carré d'Art, Nîmes, France

2017

Entre deux infinis, Galerie Anne-Sarah Bénéchou, Paris, France
Manipulate the world, Moderna Museet, Stockholm, Suède
Montag or the possible libraries, Frac Franche-Comté, Besançon, France
Remember Lidice, Lidice Museum, Lidice, République tchèque
Viva arte viva, 57th Biennale di Venezia, Venise, Italie
Jardin infini, De Giverny à l'Amazonie, Centre Pompidou-Metz, Metz, France

2016

La timidité des cimes, Le Parvis – Tarbes, France
Prix Meurice 2016, Le Meurice, Paris, France
A brief history of the future, Palazzo Reale, Milan, Italie
Remember Lidice, Lidice Museum, Lidice, République tchèque

2015

A.N.T.H.R.O.P.O.C.E.N.E., Meessen De Clercq, Bruxelles, Belgique
Soudain...la neige, Maison d'Art Bernard Anthonioz, FNAGP, Nogent-sur-Marne, France
Dévider le réel, FRAC Midi-Pyrénées, Les Abattoirs, Toulouse, France
Remember Lidice, Block Edition – Berlin, Allemagne
A brief history of the future, Musées Royaux des Beaux-Arts, Bruxelles, Belgique
Presque la même chose, Kunsthalle, Mulhouse, France

2014

Matérialisme hystérique, Galerie Jérôme Poggi, Paris, France
Interprète, Le Plateau - FRAC Île-de-France - Paris, France
Saint Jerome, Meessen De Clercq, Bruxelles, Belgique
Par les temps qui courent, LiFE, Saint-Nazaire, France
Le corps invisible, Galerie Edouard Manet, Gennevilliers, France

2013

The Unanswered Question, TANAS / n.b.k., Berlin, Allemagne
Vehbi Koç Foundation, Istanbul, Turquie

2012

L'Homme de Vitruve, Le Crédac, Ivry-sur-Seine, France
Twentieth to twentieth, End of Century Gallery, New York, États-Unis
Particles, Meessen De Clercq, Bruxelles, Belgique

2011

Soudain déjà, Palais des Beaux-Arts de Paris, Paris, France
Au grenier quatre pièces de mémoire, Musée Départemental d'Art Contemporain, Rochechouart, France

2010

All Over, Galerie Martine Aboucaya, Paris, France
Le Carillon de Big Ben, Le Crédac, Ivry-sur-Seine, France

2009

Meeting you half way, Galerie Martine Aboucaya, Paris, France
Là où je suis n'existe pas, Le Printemps de Septembre à Toulouse-Lieu Commun, Toulouse, France
Memory of void, Kimusa / Artsonje Center, Séoul, Corée du Sud
Phase Zéro, Galerie Serge Aboukrat, Paris, France

2007

Expérience Insulaires, Le Crédac, Ivry-sur-Seine, France
Tolerate me, Galerie DAP, Varsovie, Pologne
Galerie Hengevoss-Durkop, Hambourg, Allemagne

COMMISSARIAT D'EXPOSITION ET DIRECTION ARTISTIQUE

2014

Duras Song, Centre Georges Pompidou - Bpi, Paris, France

2006

Hradacany, La Générale, Paris, France

COLLECTIONS PUBLIQUES ET PRIVÉES (Sélection)

MNAM, Centre Pompidou Paris, France
Fondation Kadist, France, États-Unis
MAC/VAL, Vitry, France
Collection Agnès Rein, Paris, France
Lidice Museum, Lidice, République tchèque
Collection Josée and Marc Gensollen, Marseille, France
Dhondt Dhaenens Museum, Gand, Belgique
Commande publique, Conseil Général de Seine-SainDenis, France
Collection Thibault Poutrel, Paris, France
Iris and Matthew Strauss collection, San Diego, États-Unis
Vehbi Koç Foundation, Istanbul, Turquie
Pierluigi and Natalina Remotti Fondation, Camogli, Italie
Sanders collection, Amsterdam
FRAC Île-de-France, France
FRAC Midi-Pyrénées, France
Musée Départemental d'Art Contemporain, Rochechouart, France
Commande pour le Children's Museum of the Louvre Abu-Dhabi, Abu-Dhabi, Émirats arabes unis
Commande publique, Ville de Poissy, France
Fonds Municipal d'Art Contemporain de la Ville de Paris, France

PUBLICATIONS ET CONTRIBUTIONS (Sélection)

Tié menteur, Les Éditions P, Paris, France, 2018

La part de l'oeil, Bruxelles, Belgique, 2018

Marguerite Duras and visual arts, Peter Lang Editions, Sydney, 2016

La Rouge, Lendroit Éditions et Université de Rennes, ISBN 978-2-917427-86-6, 2015

D'Emboutir à Lire, Initiales - n°3 MD, Lyon, France, 2015

Au plus profond du Noir, une traduction subjective du récit de Joseph Conrad Heart of Darkness, ISBN 978-2-930528-12-0, 2013

Nos lumières, une monographie, Meessen De Clercq Edition, ISBN 978-2-930528-10-6, 2013

24 pages, Manuel Burgener Édition, 2013

Là où je suis n'existe pas, Le Printemps de Septembre, 2010

MARIE VOIGNIER



© Manuel Braun

ŒUVRE EXPOSÉE

Tinselwood,

2017-2018

Film HD

82 min

courtesy Marcelle Alix, Paris, Marie Voignier et les Films du Bilboquet

Réalisation et montage : Marie Voignier

Avec : Junior Lombano, Farrel Mpesil, Marcial Souata, Noël Pial, Jasmin Sameleu, Pierre Bakandja, Ajavon, Samuel Medjissa, Wylfried Namoudjou, Hermine Yendjé, Martin Kobolo, David Lalé, Michel Ambadjé, Jean Hermann, Franck Bemebouom, Mitterrand Touambot, Oumarou Garba, Christian Ngalla, Simplicie Tsigonang, Désiré Bouh

Directeur de la photographie : Thomas Favel

Assistant réalisation : Noël Pial

Son : Marianne Roussy

Mixage : Thomas Fourel

Etalonnage : Yannig Willmann

Traduction Baka, Bakwélé et Bangando : Noël Pial

Collaboration à l'écriture : Maya Haffar

Production : Eugénie Michel-Villette - Les Films du Bilboquet

Production exécutive Cameroun : Dieudonné Alaka - Kopa House

Avec l'aide de : Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques (FNAGP), Centre national de la cinématographie et de l'image animée (CNC), Noirmontartproduction

Scénographie installation : Marie Corbin

Marie Voignier s'intéresse avant tout à des réalités nouées, à des histoires complexes où se mêlent plusieurs vérités. Chacun de ses projets est construit suivant une méthode d'approche singulière, guidée par le sujet et les relations humaines qu'il tisse. Si ses œuvres paraissent nourries d'un esprit scientifique d'enquête et de témoignage, elles déjouent toute assignation de l'image au récit du vrai et contournent les ressorts du discours postcolonial pour laisser une part agissante au sujet lui-même. « Je ne suis pas dans une démarche ethnographique, dit-elle, mais dans une volonté d'historiciser le regard ».

Son dernier film *Tinselwood* fait écho à une recherche initiée en 2010, alors qu'elle suivait un cryptozoologue dans la forêt du Cameroun sur la piste d'un animal fictionnel documenté par ses habitants (*L'hypothèse du Mokélé-Mbembé*, 2011). Sur place, elle mesure sa méconnaissance de l'histoire coloniale de la région. Il lui faudra plusieurs années avant de retrouver les paysans de Salapoumbé, avec qui elle mène une série d'entretiens pour tenter de comprendre comment cette histoire s'est effacée, transmise, transformée, reconstituée. Partant de ces entretiens, qui donneront aussi lieu à un livre, le film développe des séquences de tableaux construits au rythme du quotidien. Au cœur d'une forêt oubliée par la société urbanisée du pays – îlot enclavé où les populations vivaient en autonomie avant l'arrivée des concessions occidentales – mémoires, récits et croyances trouvent leur chemin.

BIOGRAPHIE

Née en 1974 à Ris Orangis, France / Vit et travaille à Paris
Représentée par Marcelle Alix, Paris
10h43.free.fr

EXPOSITIONS PERSONNELLES OU EN DUO (sélection)

2018

International Tourism, Staging Real Life, Beirut Art Center, Liban
ARGOS centre for art and media, Bruxelles, Belgique (avec B. Michels)

2017

Vert monument, Marcelle Alix, Paris, France
Contre-Danger (with V. Salpistis), Les moulins de Paillard, Poncé sur le Loir, France

2016

L'Effet de Réel (with F. Ballandras), Le 19, Centre régional d'art contemporain, Montbéliard, France

2014

Ena Ena, Kappatos Gallery, Art Professionals in Athens Residency, Athènes, Grèce

2013

Les chasseurs, Marcelle Alix, Paris, France

2011

L'hypothèse du Mokélé-Mbembé, Espace Croisé, Roubaix, France
Hearing the Shape of a Drum, Nassauischer Kunstverein Wiesbaden, Wiesbaden, Allemagne

2010

Effigies, Marcelle Alix, Paris, France
Iceman, art 3, Valence, France

2009

Hinterland, CAC Brétigny, Brétigny, France

EXPOSITIONS COLLECTIVES ET FESTIVALS (sélection)

2018

100 Ways of Thinking, Kunsthalle Zurich, Suisse
Vous me rappelez quelqu'un, FRAC Lorraine, Metz, France
Entends-tu ce que je vois? Do You See What I Hear? Dazibao, Montréal, Canada
Ells i Nosaltres/Us and them, Es Baluard Museu d'Art Modern i Contemporani de Palma, Palma, Espagne
Cuando el sol emana más energía de la que nuestros ojos pueden absorber [Glaring Sights], PAC, Mexico, Mexique

2017

Viva Arte Viva, 57^e Biennale de Venise, Venise, Italie
67th Berlinale, Forum, Berlin, Allemagne
Viennale, Vienna International Film Festival, Vienne, Autriche
FID - International Film Festival, Marseille, France
First Look, Museum of the Moving Image, New York, Etats-Unis
Humains, après tout, Musée d'Angoulême (FRAC Poitou-Charentes), Angoulême, France
« HL2805xy57 », Kappatos Gallery, Athènes, Grèce
Palais Potemkine, National Gallery / The Palace, Sofia, Bulgarie
Wie werden wir uns wiedererkennen, Künstlerhaus Brême, Bremen, Allemagne
The Opposing Shore, CCI Fabrika, Moscow, Russie

2016

18^e Prix de la Fondation d'entreprise Ricard, Fondation d'entreprise Ricard, Paris, France
UNE HISTOIRE, Art, architecture, design des années 80 à nos jours, Haus der Kunst, Munich, Allemagne
Economie de la tension, Parc Saint-Léger, Pougues-les-Eaux, France

2015

Les mondes inversés, BPS22, Charleroi, Belgique
UNE HISTOIRE, Art, architecture, design des années 80 à nos jours, Centre Pompidou, Paris, France
North Korean Perspectives, Museum of Contemporary Photography, Chicago, Etats-Unis

Or il fut un temps passé où le futur était présent, Musée d'art et d'histoire de Saint-Denis, Saint-Denis, France
Continental Drift, ICA, Londres ; Tramway, Glasgow ; Cornerhouse, Manchester ; MK Gallery, Milton Keynes ;
Turner Contemporary, Margate, Royaume-Unis

2014

L'Intruse, Marcelle Alix, Paris, France
«10», Kappatos Gallery, Athènes, Grèce
Marie Voignier / Olaf Breuning / Christoph Keller - os trópicos, Centro Cultural CAIXA São Paulo, São Paulo, Brésil
The player, FRAC Poitou-Charentes, Angoulême, France
Soleil Politique, Museion Bolzano, Bolzano, Italie
FID, International Film Festival, Marseille, France
Viennale, Vienna International Film Festival, Vienne, Autriche
UNDERDOX, Document und Experiment, Munich, Allemagne
Festival du film de Vendôme, Vendôme, FR

2013

Apartés, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Paris, France
Sous l'Amazone coule un fleuve, FRAC Auvergne, Clermont-Ferrand, France
Le péril vert, Zoo galerie, Nantes, France
Andrew?, La Galerie, Noisy-le-sec, France
12^e Nuit Blanche, Paris, France

2012

La Triennale, Palais de Tokyo, Paris, France
Les ateliers de Rennes, Biennale d'art contemporain, Rennes, France
Prospectif Cinéma, Centre Pompidou, Paris, France
IFFR, International Film Festival, Rotterdam, Pays-Bas
Hors Pistes, Centre Pompidou, Paris, France
Discovery zone, MUDAM, Luxembourg, Luxembourg
Fantasia film festival, Canada, Canada

2011

Nel Palazzo di Cristallo, CA'ASI, Venezia, Italie
LOOP Art Fair, Barcelona, Espagne
Chinagirl, Cortex Athlétique, Bordeaux, France
29 reasons why we still need Superman, UCCA, Beijing, Chine
Déjouer l'espace, Transpalette, Bourges, France

2010

6th Berlin Biennale for Contemporary Art, Berlin, Allemagne
Spatial City: An Architecture of Idealism, Institute of Visual Arts, Milwaukee, Etats-Unis
...and if I listen in I hear my own heart beating..., CAKE Contemporary, Kildare, Irlande
4th Young Artists Biennial, Bucarest, Roumanie

COLLECTIONS PUBLIQUES ET PRIVÉES (sélections)

FMAC, Paris France
FRAC, Paris, France
FRAC Alsace, Sélestat, France
FRAC Auvergne, Clermont-Ferrand, France
FRAC Île de France, Paris, France
FRAC Poitou-Charentes, Angoulême, France
FRAC PACA, Marseille, France
MAMVP, Paris, France
MAC's, Hornu, Belgique
Fondation Kadist, Paris, San Francisco
Collection Lemaître

MONOGRAPHIES ET PUBLICATIONS D'ARTISTE

La Piste rouge. Colonisation, travail forcé et sorcellerie dans le sud-est camerounais, Marie Voignier
Éditions B42, 2017, préface de Catherine Coquery-Vidrovitch

9'25''00,

Éditions Adera, 2012, textes de Guillaume Désanges, Dork Zabunyan

Marie Voignier, éditions Espace Croisé, Roubaix, 2011

5. PUBLICATION

Le catalogue du
prix Marcel Duchamp 2017
est réalisé
avec le soutien de

LE PRIX MARCEL DUCHAMP 2018
EDITEUR : SILVANA EDITORIALE
FORMAT : 20 X 25CM
64 PAGES, 40 ILLUSTRATIONS, BILINGUE FRANÇAIS/ANGLAIS
PRIX : 18 EUROS



EXTRAITS DE TEXTES DU CATALOGUE

MOHAMED BOUROUISSA LA MÉTHODE BOUROUISSA CARLOS BASUALDO

Comme souvent dans son travail, ce que Mohamed Bourouissa nous offre en fin de compte avec sa nouvelle installation *Pas le temps pour les regrets* n'est qu'une image – une image à la fois précise et poignante. Cependant, son processus de production est complexe. Un échafaudage en bois contient six écrans rotatifs qui, tel un manège tragique, nous présente tour à tour le visage de Bourlem Mohamed, un ancien patient de l'hôpital de Blida-Joinville – le premier hôpital psychiatrique d'Algérie –, et celui du fondateur de l'hôpital, Antoine Porot, un médecin français qui y a exercé entre 1938 et 1953. La Biennale de Liverpool avait à l'origine commandé ce film intitulé *Le Murmure des fantômes*. Bourouissa a présenté à Liverpool une version antérieure du film accompagnée d'une installation, *Resilience Garden* – un jardin ouvert dans un espace public –. Il nous faut préciser que les expositions sont devenues pour Mohamed Bourouissa des outils de réflexion pour le développement de ses projets, de sorte que plusieurs versions d'une œuvre peuvent être montrées dans différents lieux au même moment. Dans *Le Murmure des fantômes*, Bourlem Mohamed, interviewé par Mohamed Bourouissa, évoque les tortures perpétrées par la police coloniale française, parle de son jardin à l'hôpital et de sa maladie, questionne l'artiste sur son choix de quitter sa terre natale pour partir travailler à l'étranger, et l'aide à concevoir un jardin qui sera ensuite aménagé à Liverpool. C'est une image composite, un agencement de fragments irréconciliables, dont les interstices sont encore creusés par les incursions intermittentes de la voix de Frantz Fanon, reconnaissable entre toutes, avec son fort accent caribéen, décrivant les dégâts psychologiques que la domination inflige inévitablement au sujet colonisé.

[...]

La résilience, explique Mohamed Bourouissa, est au cœur de sa dernière création. En observant ses premières photographies, on serait tenté de dire que la résilience, à savoir la capacité à résister face à l'adversité et à persévérer sur son chemin, est ce dont il a toujours été question dans son œuvre. *Pas le temps pour les regrets* évoque la résilience de Bourlem Mohamed, inscrite à l'encre indélébile sur tout son corps, exprimée par son travail opiniâtre dans un jardin en ruine de l'hôpital, une institution fondée dans le cadre de la présence française en Algérie, reflétant un système de valeurs coloniales oppressif. Cette institution a recruté en 1953 un jeune médecin martiniquais, Frantz Fanon, qui s'appuiera assez rapidement sur l'ergothérapie et la musicothérapie pour soigner les sujets coloniaux, ses patients. Le travail de Bourlem Mohamed constitue un témoignage des réformes médicales introduites par Fanon, la résonance incarnée d'un geste émancipateur.

Mais la *résilience* est aussi caractéristique des mises en scène de *Périphérique*, de la puissance symbolique de *Horse Day* à représenter les luttes et les victoires de la communauté afro-américaine à Philadelphie et ailleurs. La résilience est un signe de la capacité d'agir. L'œuvre de Bourouissa s'intéresse toujours à des situations liées à l'émergence d'une configuration de forces économiques et politiques, à des moments spécifiques de l'histoire contemporaine, lorsque certains sujets sont menacés et leur capacité d'agir est mise à mal. Bien qu'explicitement critique envers la notion d'humanisme dans son acception coloniale occidentale, l'œuvre de Bourouissa tente toujours de rendre à ces sujets résilients leur pouvoir et de leur redonner une certaine dignité.

Mohamed Bourouissa poursuit cette quête en s'investissant le plus possible dans la situation avec laquelle il a choisi de travailler. Sa position à cet égard n'est pas celle d'un spectateur désintéressé, ni d'un témoin détaché de ce qu'il voit. Que la situation le concerne directement comme dans *Périphérique*, qui décrit une réalité qui lui est propre, ou qu'il s'immerge de manière volontaire et audacieuse, auprès des éleveurs de chevaux à Philadelphie, la place que Mohamed Bourouissa s'assigne dans ses projets est toujours du côté de l'engagement actif. Cette implication est l'outil indispensable dont il a besoin en tant qu'artiste pour produire des formes. Dans son œuvre, le processus d'engagement aboutit à la production de mises en scène. Mohamed Bourouissa confie avoir souhaité travailler sur des formes artistiques parfois foncièrement inclusives. Cela pourrait expliquer pourquoi la scène apparaît avec autant d'insistance dans son œuvre, au sens propre comme dans *Horse Day*, ou métaphorique, comme la plateforme créée par la conversation et l'entente entre l'artiste et un détenu dans *Temps mort*. Peut-être faut-il interpréter ainsi sa nouvelle installation au Centre Pompidou : une scène qui englobe l'histoire personnelle de Bourlem Mohamed, l'histoire institutionnelle de l'hôpital de Blida, l'histoire intellectuelle de Frantz Fanon et plus généralement, l'histoire tragique des relations conflictuelles entre la France et ses anciennes colonies. Les spectateurs sont aussi des acteurs de cette scène qui les inclut autant qu'elle les questionne, puisque ces histoires ne leur sont pas étrangères, mais appartiennent, bien qu'elles aient été parfois volontairement oubliées ou effacées, à leurs vies intimes.

Mais ce que Bourouissa met également en scène dans ce dernier travail, tout comme par le passé, est une allégorie, au sens de Walter Benjamin décrivant le drame baroque allemand : une collection de fragments qui représentent les effets dévastateurs de ce long siège que constitue notre histoire récente, l'histoire de notre temps. La voix de Fanon, l'ossature d'une institution de l'oppression, la boucle sans fin d'un récit disjoint et douloureux, le visage buriné de Bourlem Mohamed, tous ces fragments inexpiables nous engloutissent pour nous entraîner vers un lieu de pure dévastation. C'est dans ce lieu inaccessible que le jardin de la résilience continue pourtant de fructifier.

CLÉMENT COGITORE JEAN-CHARLES VERGNE

Clément Cogitore élabore une œuvre singulière et splendide de sensibilité dans la façon dont il utilise les différents langages offerts par l'image en mouvement pour développer une pensée très ouverte sur de multiples sujets mais toujours tenue par quelques grandes questions qu'il explore au fil de ses créations. Son œuvre possède cette rare qualité de s'enraciner autant dans le cinéma que dans les dispositifs propres à l'art contemporain. Ainsi, son premier long-métrage, *Ni le ciel, ni la terre*, est salué en 2015 par une nomination pour le César du meilleur premier film et par plusieurs nominations au Festival de Cannes. Conjointement, ses films, vidéos, installations et photographies, sont diffusés dans les lieux dédiés à la création contemporaine – Centre Pompidou, Palais de Tokyo, MoMA, etc. Ce parcours passionnant explorant toutes les formes est révélateur d'un art autant habité par le statut de l'image que par les structures narratives dont l'installation *The Evil Eye*, conçue pour le Prix Marcel Duchamp, constitue un aboutissement.

[...] Bien que rien ne semble pouvoir réunir l'ensemble de ces productions, l'univers de Clément Cogitore est pourtant habité par la récurrence de thèmes dont l'exploration sert de fondation à sa pensée : perception d'une réalité parcourue d'irrationnel, rémanence de schémas archaïques, primitivisme, survivance du sacré, percolation du magique dans un monde en perte de transcendance, figures empruntées aux grands récits apocalyptiques... Les formes anciennes se réactualisent dans nos modes actuels de perception des images où la technologie et le réseau ont supplanté la magie mais où la croyance demeure sans doute la quête inconsciente.

Avec *The Evil Eye*, il aborde une relation aux images et aux grands récits fondée sur l'emploi de vidéos issues des banques d'images (Getty, Shutterstock...), grandes pourvoyeuses de formes destinées aux fins publicitaires et télévisuelles les plus diverses. Tournées sur fond vert, elles opèrent une sommation de postures stéréotypées, de gestuelles génériques adaptables à l'envi sur des décors ajoutés en postproduction. Elles participent d'une histoire étonnante des techniques de manipulation et de persuasion des foules, issues des premières théories de la psychologie des masses de Gustave Le Bon à la fin du 19^e siècle et des techniques inventées par Edward Bernays. Ce dernier, d'abord conseiller pour le gouvernement américain en 1916 afin d'obtenir de la population le consentement pour une entrée en guerre impopulaire, fut au service des plus grandes compagnies américaines pour la mise en place des stratégies consuméristes les plus redoutables. Le fond vert, quant à lui, trouve ses sources dans les premières surimpressions expérimentées par Georges Méliès dès la fin du 19^e siècle, avant son emploi intensif en publicité comme au cinéma, avec la vidéo analogique puis avec le numérique. En procédant à la sommation de ces images sans qualité, surexposées par la puissante luminescence d'un écran de leds monumental, Clément Cogitore révèle la vision dystopique d'un bonheur saturé de sourires, de mouvements de chevelures au ralenti, de beautés artificielles dévitalisées, véritables injonctions hypnotiques destinées à susciter les instincts d'achat les plus inconscients. Sur les images, une voix de femme adresse à l'être aimé une supplique incantatoire : elle est la voix clamant dans le désert d'un matérialisme totalitaire, voix suppliante, vindicative, prédictive. Entre archaïsmes et récits apocalyptiques actuels, elle accompagne les images d'un chant élégiaque de plainte et de terreur adressé à une humanité en déréliction.

THU-VAN TRAN KATERINA GREGOS

Au cours des dix dernières années, l'artiste franco-vietnamienne Thu-Van Tran a produit un corpus d'œuvres combinant différents registres conceptuels, culturels et matériels. **La dualité de ses origines a structuré sa pratique. Soutenue par des recherches approfondies sur les traumatismes historiques et politiques, la mémoire, l'héritage du colonialisme, la question du travail et des droits des ouvriers, elle crée une œuvre allégorique faite de tissages. [...]**

Le projet de Thu-Van Tran pour le Prix Marcel Duchamp entrelace plusieurs éléments clés de sa pratique : histoire coloniale, mémoire, doute, émerveillement, mais aussi dévoilement d'un processus langagier. L'installation est composée de deux murs peints, d'un film 16 mm et d'une sculpture déconstruite. Deux grandes fresques murales peintes sur et pour le lieu, *Les Couleurs du gris* dominent l'espace, un vaste champ gris. Celui-ci, largement achromatique et non-représentatif, paraît dédié à la contemplation, tant il semble revêtir une autorité sacrée. À l'image de bon nombre de ses œuvres, l'espace dénudé et l'abstraction ne sont qu'illusoire puisque ils révèlent plusieurs strates de matérialité, d'images et de sens. Cette œuvre est en réalité le prolongement de la persévérante exploration de la sémantique de la couleur entreprise par Thu-Van Tran : le gris est un mélange des six couleurs qui ont donné leur nom aux défoliants utilisés par l'armée américaine pendant la guerre du Vietnam (les agents orange, violet, bleu, vert, rose et blanc). À la périphérie du champ gris, les traces des six couleurs restent visibles. On pourrait qualifier cette œuvre de champ coloré mélancolique et politisé.

L'une des peintures grises devient alors l'écran matériel et conceptuel au film 16 mm *Si rien ne sort d'ici*. Découpé en quatre « respirations », nom que leur donne l'artiste, il se focalise sur quatre gestes et pensées. La première scène montre des moules en plâtre que la main du sculpteur casse libérant les lettres de l'alphabet. Ainsi s'énonce la phrase « Si rien ne sort d'ici ». Geste symbolique qui fait référence à la naissance du langage, à l'acte de verbaliser ou d'émettre des sons, par opposition au mutisme ou à la parole réprimée. La deuxième scène montre un groupe de domestiques philippines à Hong Kong qui, faute de mieux, se retrouvent le dimanche dans des lieux publics, comme en signe de protestation muette. La troisième scène dépeint un volcan en pleine éruption, une sorte de jouissance irréversible, une force tellurique qui réapparaît à mainte reprise dans son œuvre. Quant à la dernière scène, un paysage de l'enfance qui nous interpelle tous, elle revient sur le motif de l'arc-en-ciel pour un moment de beauté et de rédemption. La succession des gestes et des images évoque en quelque sorte des « délivrances ». Le titre, *Si rien ne sort d'ici*, peut être alors interprété comme un espoir de contestation et d'émancipation, une invitation à l'action. Pour l'artiste, il est un dictat pour la création.

Le dessin *Trail Dust* arbore lui aussi ces mêmes six couleurs. Cette méticuleuse et lente composition mêle des images d'explosions (de napalm ou volcaniques), issues de sources d'archives notamment, à des images de nuages pour créer un paysage dense, menaçant et toxique que Thu-Van Tran a aussi taché des six couleurs des défoliants. Pour l'artiste, cette œuvre, dans son exécution, renvoie aux estampes et lavis classiques des paysages d'Asie, un paysage qui porte aussi les stigmates des interventions étrangères, de la guerre, des persécutions et de l'exploitation, tout en insufflant la poésie d'une évanescence.

Enfin, *Sois le Bienvenu*, est une sculpture constituée d'un ensemble de lettres fossilisées et détériorées par la matière même. Une lecture attentive permet d'en distinguer le sens : welcome (bienvenue). Au regard des crises migratoires mondiales (une situation à laquelle Thu-Van Tran et sa famille ont été confrontées 35 ans auparavant), l'artiste suggère que ce mot a perdu son sens. Cette œuvre est constituée d'algues instables et produit un paysage minéral fluctuant, elle repose sur une base en bois d'hévéa (l'arbre à caoutchouc importé). Ce sont ces mots forts de sens et généreux (*Viens, Sois le bienvenu*) que l'artiste cherche à re-situer dans notre présent tout en les adressant à notre imaginaire. Le geste duchampien n'était-il pas celui d'emmener un objet et une phrase, en un rendez-vous réussi, sur la trajectoire d'une transformation ?
[...]

MARIE VOIGNIER GÉRALDINE GOURBE

[...]

Tinselwood s'ouvre sur une séquence silencieuse qui découvre le geste méthodique d'un jeune adolescent faisant face à l'immensité d'une forêt du Sud-Est du Cameroun. Les mouvements de caméra accompagnent, documentent les étapes d'un ensemble de savoir-faire qui déconstruisent un certain romantisme sous-jacent à l'idée d'une virginité des lointains espaces. Ces habitudes de travail transmises par les aîné.e.s consistent ici à éclaircir le chemin à coups de machette pour momentanément habiter un paysage dévorant ; à construire délicatement un piège éphémère devant une cachette d'animaux. L'artiste Marie Voignier filme une ruralité à la fois d'apparence brute, monumentale et œuvrée, façonnée par les camerounais qui la traversent, y agissent. Différents rapports d'échelle, de temporalité entre une communauté d'humains et un environnement sylvestre sont révélés par l'image. L'enjeu relève d'une grande importance puisqu'il s'agit, grâce aux formes cinématographiques, de déjouer toute une iconographie chargée, à la fois par une croyance renouvelée en l'Eden perdu puis retrouvé et par une mythologie exotique. Aussi Marie Voignier s'éloigne-t-elle de ses précédents sujets où la présence européenne par la chasse aux derniers grands fauves (*Les immobiles*, 2013) ou aux monstres perdus (*L'hypothèse du Mokélé-Mbembé*, 2011) constituait le fil rouge de ses récits. Le cryptozoologue Michel Ballot, explorateur solitaire en quête de territoires non explorés et d'espèces à découvrir revêtant les qualités intrinsèques de certains héros de Weirner Herzog, est évaporé. L'organisateur de safari, énumérant avec une invraisemblable légèreté la collection de trophées obtenus, rappelant certains interviewés de Barbet Schrøeder, a tu ses faits d'arme.

Sans médiation, la caméra interroge ce qui avait été révélé en creux des passages des hommes blancs : comment un paysage porte-t-il une histoire ? Comment aujourd'hui écrire l'histoire encore peu connue de l'exploitation des ressources de la forêt et du travail forcé qu'elle a induit, depuis une position de cinéma d'artiste ?

Grâce à un montage ténu, *Tinselwood* incarne à l'image l'effet des points de suspension. Il n'y a pas ici d'éclats de cinéma vérité, d'incidences d'une caméra au poing. Les regards sont portés ailleurs (une feuille, un geste de maniement du bac, la coupe disproportionnée d'un petit morceau de bois par une grande lame de machette) lorsque les révélations affleurent telles que les brutalités coloniales dans cette région délaissée par le Cameroun. Les paroles, les regards, les gestes recueillis n'ont pas plus d'attention, pas moins que les éléments enregistrés pour les besoins d'un repérage. Une suspension mise au travail en quelque sorte qui, dans la continuité, opère comme une topographie filmique. Celle-ci fait surgir la violence coloniale au quotidien comme intériorisée, sans relief et ce malgré la luxuriance des paysages. Un contraste qui subtilement, c'est-à-dire sans autorité, nous contraint à nous ajuster sans cesse : que projetons-nous culturellement sur ce que nous voyons ?

Tinselwood couvre un autre panorama immatériel qui requiert de la prudence et de la ruse. En effet, il s'y donne à voir et à entendre des enjeux complexes quant à des cercles de croyance qui s'entremêlent. Les croyances populaires qui s'acclimatent dans les sites de la forêt et se perpétuent malgré des tentatives de christianisation, d'autres mythes locaux utilisés par les colons afin de faire accepter certaines situations inéquitables. On assiste ainsi à une certaine magie, un tour de passe-passe qui dessine une convergence tacite mais néanmoins active entre besoin collectif de spiritualité, croire en des forces, des imaginaires qui nous dépassent (la forêt constitue un terrain idéal pour incarner des agissements transcendants) et une idéologie autoritaire. Dès lors, les points de vue se renversent, ce n'est plus tant une réalisatrice française qui regarde un ancien pays colonisé qu'une situation partagée qui nous est renvoyée reposant non pas sur les questions : en quoi croire, qui croire ? **Mais comment croyons-nous, comment sommes-nous agité.e.s ?**

6. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Toutes les œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Ces images sont destinées uniquement à la promotion de notre exposition, « Prix Marcel Duchamp 2018 » et l'article doit préciser le nom et les dates de l'exposition, ainsi que le lieu, le Centre Pompidou.

LES ŒUVRES DE L'ADAGP (www.adagp.fr) PEUVENT ÊTRE PUBLIÉES AUX CONDITIONS SUIVANTES :

POUR LES PUBLICATIONS DE PRESSE AYANT CONCLU UNE CONVENTION AVEC L'ADAGP :
se référer aux stipulations de celle-ci.

POUR LES AUTRES PUBLICATIONS DE PRESSE :

- exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d'1/4 de page ;
- au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction / représentation ;
- toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'ADAGP ;
- le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de © Adagp, Paris 2018 et ce quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne, étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1600 pixels.

POUR LES REPORTAGES TÉLÉVISÉS :

- Pour les chaînes de télévision ayant un contrat général avec l'ADAGP :
l'utilisation des images est libre à condition d'insérer au générique ou d'incruster les mentions de copyright obligatoire : nom de l'auteur, titre, date de l'œuvre suivi de © ADAGP, Paris 2018 et ce quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre sauf copyrights spéciaux indiqués ci-dessous. La date de diffusion doit être précisée à l'ADAGP par mail : audiovisuel@adagp.fr
- Pour les chaînes de télévision n'ayant pas de contrat général avec l'ADAGP :
Exonération des deux premières œuvres illustrant un reportage consacré à un événement d'actualité. Au-delà de ce nombre, les utilisations seront soumises à droit de reproduction / représentation ; une demande d'autorisation préalable doit être adressée à l'ADAGP : audiovisuel@adagp.fr.

CONDITIONS DE REPRODUCTION

Pour l'audiovisuel et le web, les images ne peuvent être copiées, partagées ou redirigées ni reproduites via les réseaux sociaux.

Dans tous les cas, l'utilisation est autorisée uniquement pendant la durée de l'exposition.

De nouveaux visuels seront disponibles dès l'ouverture de l'exposition, lorsque les œuvres seront installées.

MOHAMED BOUROUISSA



Resilience Garden, 2018

photo : Mohamed Bourouissa

Commande de la Biennale de Liverpool

Le murmure des fantômes, 2018

Still. Vidéo couleur et son, 13min 15sec

Ce film est une commande de FACT et de la Biennale de Liverpool

Portraits des patients de l'Hôpital psychiatrique Franz-Fanon de Blida, 2013

Photographie couleur

Entre deux feux, 2018

Anthotypes

MENTIONS OBLIGATOIRES :

© ADAGP Mohamed Bourouissa

courtesy the artist and kamel mennour, Paris/London et Blum & Poe, Los Angeles/New York/Tokyo

CLÉMENT COGITORE



The Evil Eye, 2018

Installation vidéo, 15 minutes

Courtesy Galerie Eva Hober,

Galerie Reinhard Hauff

©Adagp, Paris, 2018

THU-VAN TRAN



Si rien ne sort d'ici, 2018
Film 16mm, 9'07"
© Thu-Van Tran, 2018
Courtesy de l'artiste
et Meessen De Clercq,
Bruxelles



Les Couleurs du Gris, 2018
Fresque de pigment,
4 x 9m, installation in-situ
© Thu-Van Tran, 2018
Courtesy de l'artiste
et Meessen De Clercq,
Bruxelles

MARIE VOIGNIER



Tinselwood, 2017-2018,
videostill
courtesy Marcelle Alix, Paris,
Marie Voignier
et les Films du Bilboquet

INFORMATIONS PRATIQUES

L'EXPOSITION

COMMISSAIRE

Marcella Lista, conservatrice au musée national d'art moderne, chef du service Nouveaux Médias assistée d'**Alexandra Delage**, attachée de conservation, service Nouveaux Médias

Chargée de production : **Véronique Labelle**

Scénographe: **Camille Excoffon**

ACCÈS ET TARIFS

Centre Pompidou, 75191 Paris cedex 04

+ 33 1 44 78 12 33

Accès : métro Hôtel de Ville et Rambuteau, RER Châtelet-Les-Halles

Horaires : ouvert tous les jours de 11H à 21H, le jeudi jusqu'à 23H, sauf le mardi et le 1^{er} mai

Tarif : 14 €, tarif réduit 11 €

Gratuit pour les moins de 18 ans. Les moins de 26 ans*, les enseignants et les étudiants des écoles d'art, de théâtre, de danse, de musique ainsi que les membres de la Maison des artistes bénéficient de la gratuité pour la visite du musée et d'un billet tarif réduit pour les expositions. Accès gratuit pour les adhérents du Centre Pompidou.

Billet imprimable à domicile sur centrepompidou.fr

* 18-25 ans ressortissants d'un état membre de l'UE ou d'un autre état partie à l'accord sur l'Espace économique européen.
Valable le jour même pour le musée national d'art moderne et l'ensemble des expositions.

CONTACTS PRESSE

Responsable du pôle presse :

Élodie Vincent

+ 33 1 44 78 48 56
elodie.vincent@centrepompidou.fr

Attachés de presse:

Dorothee Mireux

+ 33 1 44 78 46 60
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

Timothée Nicot

+ 33 1 44 78 45 79
timothee.nicot@centrepompidou.fr

Anne-Marie Pereira

+ 33 1 44 78 40 69
anne-marie.pereira@centrepompidou.fr

presse@centrepompidou.fr

pour les demandes transversales

centrepompidou.fr/presse

cliquez ici pour accéder
à l'espace presse

AU MÊME MOMENT AU CENTRE POMPIDOU

À PARIS

LE CUBISME

17 OCTOBRE 2017 - 25 FÉVRIER 2019
contact : Elodie Vincent

FRANZ WEST

12 SEPTEMBRE - 10 DÉCEMBRE 2018
contact : Timothée Nicot

DONATION MARIE-ALINE PRAT

26 SEPTEMBRE - 4 NOVEMBRE 2018
contact : Dorothee Mireux

TADAO ANDO

10 OCTOBRE - 31 DÉCEMBRE 2018
contact : Anne-Marie Pereira

UNE AVANT-GARDE POLONAISE :

**KATARZYNA KOBRO,
WŁADYSŁAW STRZEMINSKI**
24 OCTOBRE 2018 - 14 JANVIER 2019
contact : Dorothee Mireux

PHOTOGRAPHIE, ARME DE CLASSE

7 NOVEMBRE 2018 - 4 FÉVRIER 2019
contact : Elodie Vincent

Au Musée

MUSÉE EN ŒUVRE(S) NOUVELLE PRÉSENTATION DES COLLECTIONS CONTEMPORAINES

DEPUIS LE 20 SEPTEMBRE 2017
contact : Timothée Nicot

HISTOIRE(S) D'UNE COLLECTION

NOUVELLE SÉQUENCE
D'EXPOSITIONS-DOSSIERS
DANS LE PARCOURS DES
COLLECTIONS MODERNES
À PARTIR DU 31 MAI 2018
contact : Timothée Nicot

SUIVEZ-NOUS !

Le Centre Pompidou est sur
Facebook, Twitter, Instagram,
YouTube et Soundcloud :

@CentrePompidou #CentrePompidou

